Zeitschrift: Veröffentlichungen des Geobotanischen Institutes der Eidg. Tech. Hochschule, Stiftung Rübel, in Zürich

Herausgeber: Geobotanisches Institut, Stiftung Rübel (Zürich)

Band: 65 (1978)

Artikel: Comparaison d'écosystèmes de prairies permanentes exploitées de manière conventionnelle et biodynamique

Autor: Porret, Marianne

Kapitel: 1: Introduction

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-308552

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

1 INTRODUCTION

1.1 Choix et localisation des parcelles étudiées

Après avoir visité une vingtaine de paysans pratiquant la biodynamie depuis cinq ans au moins et leurs voisins exploitant conventionnellement, j'ai retenu, chaque fois que c'était possible, une paire de prairies permanentes adjacentes ou voisines dont on pouvait supposer le substrat, la pente, l'orientation et le mésoclimat semblables.

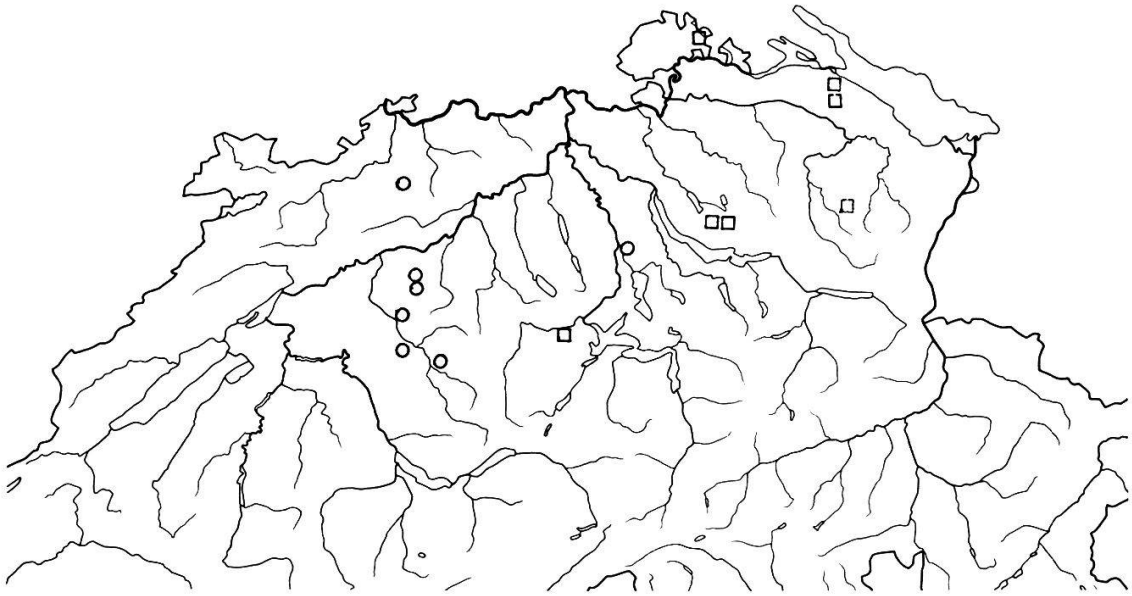
En Emmenthal, où les prairies permanentes sont rares, j'ai fait des relevés de végétation sur les plus vieilles prairies artificielles des exploitations (âge variant entre 4 et 21 ans, 6 ans en moyenne). Par la suite, j'ai abandonné l'étude de ces prairies difficilement comparables aux prairies permanentes "sempervirenti herbosa" au sens de Rubel, pour me concentrer sur l'étude de ces dernières.

Pour l'étude du sol et de la faune, je me suis limitée aux paires de prairies où la végétation présentait les différences les plus grandes.

A l'exception d'une paire de prairies située dans le Jura schaffhousois (paire no 6), les prairies retenues pour cette étude sont toutes des prairies permanentes du Plateau suisse, situées entre 510 et 630 m d'altitude, (Voir carte no 1).

Carte no 1

localisation des parcelles étudiées



□ prairies permanentes

o prairies artificielles

1.2 Différences dans l'exploitation de ces parcelles

Le détail des méthodes propres à l'agriculture biodynamique est décrit dans PORRET 1978 et les différences apportées à l'exploitation sont décrites dans le tableau 1.

Tableau 1

Caractéristiques du mode de gestion des prairies permanentes conventionnelles et biodynamiques étudiées dans ce travail.

	agriculture conventionnelle	agriculture biodynamique
fumure		
- fumier	fumier non composté	fumier composté
- purin	purin lisier	purin préparé
- boues d'épuration	parfois	
- engrais minéraux	P (souvent farine Thomas) N, K	
- amendements	lorsque le pH devient trop acide	(en période de transition éventuellement)
fauches, pâtures		
	3 - 5 x première fauche ou pâture avant la floraison	2 - 4 x première fauche après ou pendant la floraison
soins intensifs	herbicides	préparats utilisés directement sur les prairies, observation des rythmes astraux

Remarque : Pour l'intensité de ces diverses interventions sur chacune des prairies étudiées,se référer à la tête du tableau de végétation (Tableau 2)

Parmi les paires étudiées, il n'y a pas de prairie vraiment maigre. Toutes reçoivent au moins une fumure annuelle sous forme de fumier, purin

ou engrais minéral (voir en tête du tableau de végétation). Il arrive (comme dans la paire de prairies no 5) que la prairie conventionnelle ne reçoive que du purin et du fumier, et la prairie biodynamique que du purin non préparé et du fumier peu composté (Tableau 2 et Tableau 15, relevés de végétation et résultats d'analyse du sol semblables sur cette paire). Il est d'autre part fréquent que la prairie biodynamique ne soit pas ou peu traitée avec des préparats (prairies no 3, 5, 8), ni exploitée selon les rythmes astraux. Les différences très faibles dans la gestion des prairies permanentes sont éventuellement explicables par le fait que celles-ci sont traditionnellement les surfaces d'exploitation les moins intensives.

C'est en Thurgovie, où la proportion des surfaces labourées est faible (sols lourds, argileux et peu propices au labour), que l'on trouve les prairies naturelles les plus intensivement exploitées (5 - 6 fauches/pâtures par année, herbicides etc.).